

# **Les Femmes, La Force du Changement**

**Maryam Radjavi**

**Les Femmes,  
La Force du Changement**

**Maryam Radjavi**

**Avril 2010**

Note de l'Éditeur 5

**CHAPITRE I**  
***Les femmes contre l'intégrisme*** 7

La répression des femmes : la pierre angulaire  
de l'intégrisme 13

L'exportation de l'intégrisme au Moyen-Orient 17

Le danger imminent du programme nucléaire 18

La politique de complaisance de l'Occident  
avec les mollahs contre la lutte des femmes 21

La solidarité internationale 24

La défaite certaine de l'intégrisme 26

**CHAPITRE II**  
***La capacité d'un changement démocratique*** 28

Une garantie de la démocratie 34

Le rôle des femmes dans  
le progrès économique 35

L'expérience de la Résistance iranienne 37

Une cause progressiste 39

**CHAPITRE III**  
***La situation des Iraniennes*** 43

Les trois principaux éléments  
du rôle d'avant-garde des femmes 45

Copyright©2010 by Iran Ketab

Tous droits réservés

Cette publication peut être reproduite ou transmise dans  
un but d'enseignement, des revues ou des articles sur ce  
sujet.

Imprimé en France

Les femmes dans la révolte en Iran	51
<b>CHAPITRE IV</b>	
<b><i>Achraf, un exemple hors du commun</i></b>	<b>57</b>
Le leadership des femmes : source de puissance et d'unité de la Résistance	61
Les facteurs de la persévérance	65
L'émergence des capacités et de l'essence humaines	71
<b><i>Appendice</i></b>	<b>77</b>
<b><i>Liberté et égalité pour les femmes dans l'Iran de demain</i></b>	<b>82</b>
1- Les libertés et les droits élémentaires	82
2- Égalité au regard de la loi	84
3- La liberté vestimentaire	85
4- Part égale à la direction politique	85
5- Égalité dans l'économie	87
6- Égalité dans la famille	88
7- L'abolition de la violence	88
8- L'interdiction de l'exploitation sexuelle	90
9- L'abolition de la charia des mollahs	91
10- Les facilités sociales	91

## Note de l'Éditeur

Cet ouvrage rassemble des extraits de discours de Maryam Radjavi, Présidente élue de la Résistance iranienne, sur la lutte des femmes contre le fascisme religieux au pouvoir en Iran.

A la tête d'un mouvement de résistance se battant dans des circonstances d'une extrême complexité contre la plus impitoyable des dictatures contemporaines, Maryam Radjavi est convaincue qu'en plus de leur lutte pour l'égalité, les femmes ont une mission historique dans l'avènement de la liberté pour la société contemporaine. Elle persiste à signer : les femmes constituent la force du changement progressiste. Cette perspective, soulignée-elle, n'appartient pas à des horizons lointains, mais constitue un impératif pour le monde d'aujourd'hui.

Les divers aspects de ce point de vue ont été tirés de ses discours lors de réunions de militantes des droits des femmes au Parlement européen, en Allemagne, en France, en Belgique, en Norvège et en Finlande de 2006 à 2010.

À travers ces extraits, les lecteurs pourront également se familiariser avec le statut des Iraniennes et leurs acquis dans la lutte contre la dictature du guide suprême (le Velayat-e-Faghih).

En 2006, un ouvrage traçait déjà les points de vue de Mme Radjavi sur l'Islam authentique et la place qu'il réserve réellement aux femmes.

Dans cet ouvrage, nous avons eu le souci de classer les idées par chapitres et de retransmettre les échanges sous forme de textes élaborés.



## **CHAPITRE I**

### **Les femmes contre l'intégrisme**

Le mouvement égalitaire a dû attendre la fin des années 1920 pour obtenir le droit de vote des femmes. Jusqu'en 1960, ce mouvement a fait des avancées dans la notion de l'égalité des droits pour les femmes. Il a mûri dans la dernière partie du XXe pour combattre les obstacles posés à la liberté et à l'égalité des femmes dans les domaines les plus divers.

Reste à savoir aujourd'hui quelle doit être la cible privilégiée du mouvement égalitaire ? Pourquoi cette interrogation s'impose-t-elle à notre époque?

L'évolution du monde contemporain a exposé le mouvement égalitaire à des obstacles comme à des opportunités de taille. Alors que le mouvement est appelé à jouer un rôle prépondérant dans le bond en avant de notre monde, il risque en même temps de tomber dans le suivisme.

Il faut donc savoir quel est l'objectif recherché par le mouvement égalitaire ?

Le but serait-il de donner une part de pouvoir à quelques femmes et se contenter du statu quo ? Ou alors, ciblerait-il un nombre de réformes ? La réponse, dans les deux cas, est négative.

Un examen en profondeur de la conjoncture actuelle

nous dévoile une toute autre stratégie : nous devons délaissier ces questions pour cibler un rôle dans la transformation du monde.

Cette stratégie se traduit par une participation active à la lutte politique pour lever les obstacles qui s'opposent à la liberté et à l'égalité.

Le mouvement égalitaire ne doit pas se limiter à ses objectifs actuels. C'est par la recherche permanente de nouveaux horizons que s'acquiert la liberté.

S'il est vrai que la lutte des femmes au XX<sup>e</sup> siècle compte des acquis de taille, il faut se rendre à l'évidence qu'aucune conquête n'est irréversible. Même les acquis sociaux renforcés par une législation peuvent être remis en question, pour la simple raison que les femmes sont toujours exposées à la ségrégation et à l'oppression qui régissent la culture dominante. Et l'Histoire a prouvé que jamais les pouvoirs en place ne renonceront de leur plein gré à leurs privilèges, ni ne reconnaîtront la place réelle des femmes.

Nous nous accordons tous sur le fait que l'arrivée active des femmes dans l'arène politique est indispensable. La première question que cela pose est l'orientation que doit prendre cette lutte de nos jours?

Faut-il continuer les campagnes pour le droit à l'emploi, contre la violence, contre l'exploitation sexuelle des femmes et enfants?

Faut-il se concentrer sur le droit à l'avortement? Sur les droits des femmes opprimées?

Faut-il rechercher un autre but?

Ces campagnes d'une grande valeur et doivent toutes être menées et lors de la Journée internationale des Femmes, il faut rendre un vibrant hommage à l'ensemble des militantes.

Cependant, il faut admettre que les vagues de tueries, d'explosions, de viols et de misère qui s'abattent sur les peuples du Moyen-Orient, appellent le mouvement égalitaire à une lutte qui englobe tous les domaines.

Le Moyen-Orient est aujourd'hui en proie à l'intégrisme. Les effets de ce fléau s'étendent au-delà de cette région pour faire de temps à autre des victimes en Occident. Ils sont si dévastateurs, qu'ils ne nous laissent pas une multitude de choix : soit la soumission, ce qui remet en cause tous les acquis de l'humanité notamment dans sa lutte pour l'égalité et la justice, soit une lutte acharnée et sans merci contre l'intégrisme.

Mais comment, alors que les intégristes visent les libertés et les droits des femmes dans les pays musulmans, cette lutte pourrait concerner les femmes des autres régions du monde, notamment les Européennes ou les Américaines ?

Le risque d'un conflit nucléaire vers lequel les intégristes de Téhéran poussent aujourd'hui le monde, et le terrorisme aveugle des mollahs qui s'étend bien au-delà du Moyen-Orient sont là pour y répondre. Ajoutons que la vague intégriste qui fait des ravages dans le monde musulman et dont les femmes sont les victimes privilégiées, contribue à la montée du machisme généralisé.

Susanne Brown Miller, une féministe américaine, a formulé une thèse sur la violence et le viol, qui mérite l'attention : « Chaque viol, chaque acte de violence contre une femme, renforce l'esprit de domination des hommes, même ceux qui n'ont pas pris part à ces actes, de même qu'il intimide toutes les femmes, même si elles n'ont pas été directement victimes de ces violences. »

Étant persuadée du bien-fondé de cette thèse, je crois qu'on peut en déduire le retour en arrière qu'impose l'intégrisme au mouvement égalitaire des femmes, partout dans le monde.

N'oublions pas non plus que nous assistons à une poussée de plus en plus perceptible du phénomène intégriste dans les communautés musulmanes en Occident.

Nous nous trouvons donc face à deux conclusions incontournables :

- 1- Les femmes ne peuvent fermer les yeux sur la nécessité de s'engager dans une lutte acharnée contre les obstacles à l'égalité.
- 2- Dans les circonstances actuelles, la cible de cette lutte est l'intégrisme qui ravage le Moyen-Orient.

Le mouvement égalitaire a-t-il bel et bien accompli son devoir dans cette bataille contre l'intégrisme? A-t-il vraiment joué le rôle d'avant-garde qui doit être le sien?

## La répression des femmes : La pierre angulaire de l'intégrisme

Le monde jusqu'à présent n'a pris conscience que d'une infime partie de la tragédie qui s'abat sur les femmes de mon pays. En fait, l'intégrisme au pouvoir en Iran se caractérise par une misogynie systématisée: un apartheid dont seules les Iraniennes pourront témoigner de toute leur âme.

Le pouvoir des mollahs a eu l'effet d'un tsunami qui a dévasté les droits, les libertés, la culture familiale et la vie privée des femmes :

- Des dizaines de milliers d'opposantes ont été exécutées ; un chiffre sans précédent dans le monde<sup>1</sup>;
- Des dizaines de milliers d'autres femmes ont subi des sévices intolérables dans les prisons politiques;
- Des femmes enceintes ont été fusillées et les mères ont été régulièrement torturées sous les yeux de leurs enfants;
- Le statut social et économique des femmes est tombé à celui d'un citoyen de second rang;
- Un véritable apartheid sexuel a été instauré;
- La circulation des femmes dans la rue est strictement contrôlée;

---

<sup>1</sup>- Le 23 février 2010, lors d'une réunion au Parlement européen, Maryam Radjavi a présenté un ouvrage rassemblant l'identité de 2700 militantes de l'OMPI parmi les nombreuses femmes exécutées par les mollahs.

- Un code vestimentaire obligatoire qui réduit même le choix de la couleur des vêtements a été institué et les femmes sont régulièrement défigurées au couteau ou à l'acide en cas de transgression du code;
- Les femmes ont été privées du droit de divorce et de la garde des enfants en cas de divorce;
- Les traditions médiévales comme la polygamie ou le mariage provisoire justifié par la charia des mollahs sont de retour dans la société;
- Sont également de retour, les châtiments barbares et intolérables comme la lapidation dont les femmes sont les principales victimes;
- L'injustice et la ségrégation sexuelle prévalent dans le domaine économique, le monde du travail et l'éducation;
- Dans un pays aussi riche que l'Iran, les bandes criminelles du pouvoir achètent de petites filles à des familles ravagées par la pauvreté et les revendent à l'étranger;
- Des jeunes filles vendent leurs organes pour manger et subvenir à leurs besoins élémentaires;
- Le viol des femmes est systématisé dans les prisons<sup>2</sup>.

2 - En été 2009, Mehdi Karoubi, candidat à la présidentielle du régime et qui a par deux fois présidé le parlement des mollahs, a révélé que les gardiens de la révolution et les gardiens de prison violaient systématiquement les personnes arrêtées, hommes et femmes. Karoubi a étayé ses allégations avec des documents et des témoignages, bien entendu récusés par la justice des mollahs. Le viol est en fait une torture employée régulièrement depuis une trentaine d'années contre les femmes en prison. Cependant, le fait qu'une ancienne autorité en reconnaisse l'usage a ému l'opinion, en Iran comme à l'étranger.



*Dans son discours au Parlement européen le 23 février 2010, Mme Radjavi a présenté un recueil de noms et de photographies de 2700 femmes de l'OMPI exécutées ou mortes sous la torture par le régime iranien*

Le viol est la torture privilégiée, infligée aux femmes, dans les centres de détention et les organes de répression. Quand tous les autres sévices, voire les exécutions et les carnages, ne suffisent pas à les faire plier et quand les tortionnaires sont aux abois face à la résistance des militantes politiques et des femmes membres de l'organisation des Moudjahidine du peuple d'Iran (OMPI), les mollahs et les gardiens de la révolution (pasdaran) en viennent à la dernière arme de la nature animale du mâle sauvage : le viol et la diffamation.

Les tortionnaires les plus ignobles de ce régime, comme Assadollah Ladjevardi et Haj Davoud Rahmani,

étaient connus pour leur recours répété à ce procédé.

Dans les années 1980, dans une section de la prison des femmes, ils avaient créé « le quartier résidentiel » pour y soumettre systématiquement les détenues au viol, ce qui est sans précédent dans l'histoire. À leur arrivée au « quartier », les geôliers ricanaient en leur disant « quand on en aura fini avec vous, vous n'oserez plus retourner dans vos familles. »

Le viol est également la raison d'être d'organes comme le *Dayereh Monkerat*<sup>3</sup> ou « brigade de lutte contre le vice » qui compte un lourd dossier de sauvageries à son actif depuis sa création.

C'est pour cela que nous répétons que ce régime est en guerre contre le peuple iranien. La lutte des Iraniens pour la liberté ne se limite pas à faire reculer le régime dans l'enrichissement d'uranium, à le faire renoncer à la bombe atomique ou encore à son ingérence en Irak. Il s'agit d'un combat contre le fascisme religieux dans son ensemble dont la culture et l'histoire est une atteinte à l'honneur des Iraniens, hommes et femmes.

Je m'adresse donc à mes sœurs en Iran, pour leur dire que bien que les inégalités et les humiliations les tiennent à la gorge, bien que tous leurs droits et libertés individuels, familiaux, sociaux et politiques soient bafoués pour

---

3 - *Dayereh Monkerat* ou « brigade de lutte contre le vice » est un organe de répression chargé de surveiller les relations entre les deux sexes. Ses agents interpellent régulièrement les filles ou les femmes dans la rue, pour délit « moral » ou vestimentaire, avant de les violer une fois emmenées au centre de détention.

les priver de leur identité humaine, elles représentent néanmoins un potentiel capable de renverser le pouvoir des mollahs.

Quand vous vous révoltez au cœur de la capitale, quand vous dénoncez la démagogie des mollahs en affirmant partout que le programme nucléaire n'est qu'un moyen de prolonger la dictature du guide suprême, quand vous criez que vivre libre et subvenir à ses besoins élémentaires sont des droits inaliénables des Iraniens [en opposition au slogan officiel disant que "le programme nucléaire est notre droit inaliénable"], vous faites trembler le pouvoir des mollahs. Votre détermination réalisera les revendications des Iraniens. C'est vous, qui en un mot, êtes l'avenir de l'Iran.

L'hostilité de la théocratie à votre égard ne traduit que l'effroi que vous lui inspirez. La société iranienne a soif de changement et de renouveau. La force du changement est en vous, les pionnières de cette lutte. Vous êtes capables de renverser l'intégrisme.

## L'exportation de l'intégrisme au Moyen-Orient

Dans le tumulte des explosions, des conflits et du terrorisme aveugle générés par l'exportation de l'intégrisme des mollahs au Moyen-Orient et dans les pays musulmans, les violations des droits et des libertés des femmes passent inaperçues.

L'intégrisme ramène la condition féminine de ces sociétés à l'antiquité. L'Irak de l'après 2003 est un

exemple qui mérite réflexion. Après leur invasion, les Etats-Unis ont commis une grave erreur en laissant des bandes affiliées au régime de Téhéran prendre le pouvoir. Leur gouvernement ces dernières années a accéléré l'abolition des droits et des libertés des Irakiennes et a semé les graines de l'apartheid sexuel dans ce pays. Les Irakiennes ont été privées de nombreux acquis et ont été condamnées à la peur, l'insécurité et la misère.

Je suis bouleversée d'entendre que les agressions, les coups et les meurtres visant les femmes se sont multipliés dans notre pays voisin et frère, l'Irak. Médecins et universitaires sont victimes d'assassinats, les filles sont kidnappées dans la rue et les viols d'étudiantes par les milices sont devenus monnaie courante.

De plus, elles font l'objet de châtiments inhumains. Les salons de coiffures sont attaqués et saccagés. De nombreuses lycéennes et étudiantes ont même été obligées d'interrompre leurs études. Des établissements scolaires de filles ont été fermés. La misère et l'errance touche une large partie de la population féminine.

Les femmes sont les premières victimes partout où l'intégrisme s'est implanté sous la coupe directe ou indirecte des mollahs iraniens : en Afghanistan, au Pakistan, au Liban, en Palestine, en Algérie, au Soudan, en Somalie et ailleurs.

## Le danger imminent du programme nucléaire

Le danger de l'intégrisme pour la communauté

internationale et pour les acquis des mouvements féminins, se traduit aussi par une course à la bombe atomique.

Le régime des mollahs est un pouvoir qui ne peut se maintenir que par la guerre et le terrorisme extraterritorial. S'il acquiert l'arme nucléaire, ce sera le déclenchement d'une guerre incontrôlable.

Nous vivons un moment crucial de l'Histoire et la situation d'urgence prévaut pour tous. Imaginons un instant de pouvoir revenir en 1938, à la veille de la seconde guerre mondiale. On aurait alors connaissance de la tragédie qui s'annonce. Pourrions-nous croiser les bras et ne rien faire pour empêcher la guerre? Certainement pas.

Cette réponse nous renvoie encore une fois à l'importance des mouvements féminins. Les femmes constituent le fer de lance des mouvements de la paix. Elles ont les moyens d'empêcher les mollahs de se doter de la bombe atomique par des campagnes internationales. Elles peuvent aussi exiger de leurs gouvernements de ne pas se ranger aux côtés des intégristes au pouvoir en Iran.

Si les mollahs arrivent à se doter de missiles de longue portée et de la bombe atomique, ils complèteront leur domination sur le Moyen-Orient. Ce jour-là, l'Europe ne sera pas à l'abri de ce terrible fléau.

Les mollahs et leurs alliés sont affirmatifs : soit on les soutient, soit on leur livre une guerre inévitable.

Mais la Résistance iranienne propose une troisième

voie : ni complaisance, ni intervention militaire étrangère, mais le changement de régime par les Iraniens et leur résistance organisée. Cette troisième voie représente la seule solution allant totalement de paire avec les objectifs du mouvement pour l'égalité, offrant aux femmes un rôle de taille à jouer

J'appelle donc tous les mouvements de défense de la paix et des droits humains, notamment les militants du mouvement égalitaire, à soutenir cette troisième voie.

J'appelle toutes mes sœurs qui oeuvrent pour la paix des deux côtés de l'Atlantique, à s'opposer fermement aux efforts des mollahs pour dérober les acquis des luttes



Dans son discours au Parlement européen le 15 décembre 2004, Mme Radjavi a annoncé sa «Troisième voie» pour régler la crise iranienne.

des femmes afin de prolonger leur pouvoir.

Ensemble nous pouvons éviter l'avènement d'une guerre meurtrière, en finir avec la tyrannie sauvage qui règne en Iran et empêcher un bain de sang au Moyen-Orient.

## La politique de complaisance de l'Occident avec les mollahs contre la lutte des femmes

Je voudrais maintenant attirer l'attention des mouvements pour l'égalité dans le monde sur l'obstacle majeur à un changement en Iran. Cet obstacle n'est ni plus ni moins la politique de complaisance avec les mollahs. Comment cette politique fait-elle obstacle au mouvement des Iraniennes pour la liberté et l'égalité en Iran ?

- Premièrement, en participant à la répression de l'opposition iranienne pour empêcher tout changement.
- Deuxièmement, en ouvrant la voie à l'expansion de l'intégrisme et du terrorisme.
- Troisièmement, en faisant gagner du temps sur la scène politique aux ayatollahs pour mener à bien leur programme nucléaire.
- Et enfin, quatrièmement, en violant les lois et les valeurs démocratiques et la justice dans les pays occidentaux.

La politique de complaisance qui soutient effectivement le fascisme religieux, constitue un obstacle

à la lutte des femmes iraniennes pour la liberté et l'égalité.

Si dans un passé lointain, rares étaient les femmes progressistes à brandir la bannière de la lutte pour l'émancipation et pour l'égalité, de nos jours, un millier de femmes courageuses et dévouées, conduisent un mouvement d'avant-garde aux perspectives élevées. Elles se trouvent au cœur de la confrontation avec la tyrannie religieuse au pouvoir en Iran.

Ces femmes qui se sont insurgées existent bel et bien, mais la politique de complaisance leur bloque le passage et aide le régime clérical en lui permettant d'assiéger le camp d'Achraf en Irak, où elles résident et donc faisant d'elles les cibles des intrigues des mollahs. Aujourd'hui, les femmes d'Achraf sont sous la menace d'une expulsion d'Irak ou risquent de servir de monnaie d'échange et doivent subir une batterie de restrictions.

C'est pourquoi nous devons mettre sur pied un mouvement à l'échelle planétaire pour se dresser contre cette injustice et soutenir ce bastion de la lutte pour la liberté et l'égalité. Ce mouvement ouvrira les yeux du monde sur des horizons nouveaux.

Quand les Iraniennes affrontent le fascisme religieux, nous attendons des femmes éprises de liberté en Occident qu'elles s'insurgent contre la politique de complaisance et les déclarations qui soutiennent la dictature religieuse.

Il s'agit d'un devoir humain et moral conforme à l'esprit de liberté, car les tenants de la complaisance contribuent directement au renforcement de la tyrannie

religieuse en Iran et donc de l'expansion du terrorisme et de l'intégrisme.

Pendant des années, ses tenants ont répété officiellement avoir inscrit le mouvement d'opposition iranien des Moudjahidine du peuple dans la liste des organisations terroristes à la demande de Téhéran. Ils ont même refusé pendant trois ans de se plier aux verdicts des tribunaux européens et britanniques ordonnant l'annulation de cette inscription. C'est finalement grâce à une lutte politique et juridique d'envergure que notre mouvement de résistance a contraint le Conseil des ministres de l'UE à retirer l'étiquette de terroriste.

Certains gouvernements européens continuent cependant à imposer des restrictions de toutes sortes aux résistants iraniens. Aux États-Unis, le Département d'État maintient la Résistance dans sa liste noire, pour préserver son équilibre avec les mollahs, bien que cette décision ne repose sur aucune raison concrète ou juridique.

J'appelle sincèrement les militantes du mouvement égalitaire à travers le monde à ne pas laisser pietinner les valeurs essentielles de l'Occident par une collusion qui renforcera l'intégrisme.

Main dans la main, faisons face à l'égoïsme des gouvernements et des instances qui remettent en question les acquis de l'humanité, notamment des femmes.

Quand nous réussirons à remplacer la dictature en Iran par la démocratie et la liberté, et le jour où les Iraniennes seront libres et égales aux hommes, il va sans dire que cela constituera un grand bond en avant

pour le mouvement égalitaire à travers le monde et le mouvement contre l'intégrisme.

## La solidarité internationale

Aujourd'hui, un même danger nous menace, nous et nos sœurs en Irak, au Liban, en Egypte, en Somalie, en Afghanistan et ailleurs. Il nous faut donc former un front uni contre l'intégrisme et la politique de complaisance.

Il ne s'agit pas d'un simple élan de solidarité entre femmes opprimées en Iran, en Irak et dans la région. L'enjeu va bien au-delà : il s'agit de la paix et de la sécurité dans le monde.

Les activités du mouvement des femmes ne visent pas simplement à constituer un complément à la lutte contre l'intégrisme. Tout au contraire. Sans le rôle d'avant-garde des femmes, il serait impossible de triompher de cette calamité.

Dans le quart de siècle qui vient de s'écouler, le rôle d'avant-garde des femmes a fait ses preuves au sein de la Résistance iranienne, sans lequel le mouvement n'aurait pas eu le moyen de survivre face à l'intégrisme.

C'est une exigence de notre temps, où les idées et les solutions qui cherchent à renforcer le patriarcat touchent à leur fin. Cette époque a besoin d'une nouvelle solution fondée sur les valeurs offertes par l'égalité.

Les femmes sont dotées d'un immense potentiel pour changer le monde et l'orienter vers la liberté et l'égalité.

Cette capacité conduit vers la liberté authentique.

En se soulevant, les femmes découvrent leurs forces occultées. Nous ne pourrions connaître notre véritable force, qu'en nous engageant dans un combat sérieux. C'est une voie ouvrant de nouveaux horizons et menant à des renaissances. C'est sur ce chemin que les femmes parviendront à vaincre leur scepticisme destructeur sur leurs véritables capacités. Elles apprendront non seulement qu'elles sont dignes de prendre part à ce combat, mais qu'en plus, ce sont elles qui doivent diriger cette lutte pour l'émancipation.

En gardant à l'esprit cette conclusion, il nous faut à présent répondre à la question essentielle : "Le monde a-t-il besoin du mouvement égalitaire pour entrer en résistance contre l'intégrisme?"

Oui, car les femmes sont à la pointe de cette lutte. Sans elles, le monde ne pourra vaincre cette bête immonde qui menace l'humanité. Le cœur du problème c'est que la défaite de l'intégrisme passe uniquement par la direction des femmes.

Oui, dans un combat actif et organisé, le mouvement égalitaire constitue notre puissance et l'essence de notre unité. Ce mouvement alimente les flammes de la résistance et rend à l'humanité sa dignité et la noblesse de ses valeurs. Il constitue la force motrice de la victoire d'aujourd'hui et de l'espoir de demain.

Alors, levons-nous toutes ensemble pour répondre à

notre idéal et à nos responsabilités historiques. C'est notre devoir. Nous en avons la capacité, et c'est ce qu'attendent de nous les générations actuelles et futures.

## La défaite assurée de l'intégrisme

Mais comment vaincre l'intégrisme et la misogynie? Comment éviter que les démocraties nouvelles soient dévorées sous l'influence de l'intégrisme?

La réponse se trouve dans la direction des femmes. Si vous voulez détruire la culture misogyne qui est une culture inhumaine, il faudra la détruire dans sa totalité. Ainsi donc, il sera impossible d'instaurer une démocratie sans la participation active des femmes à la direction politique et quelques soient ses progrès, ils s'avéreront vulnérables et finalement réversibles. C'est là notre réponse à la théocratie des mollahs qui menace l'humanité avec son exportation de l'intégrisme et sa course aux armes atomiques.

Quand j'envisage la réalisation de mes idéaux pour l'égalité et le triomphe de notre lutte, j'ai bon espoir de voir les ténèbres et la tristesse faire place à la lumière et la joie. On peut faire tomber les chaînes et atteindre l'émancipation et la liberté.

Les femmes, dont on peut aujourd'hui ne pas prendre la force au sérieux, peuvent et doivent révéler leur véritable potentiel. Un changement fondamental pour les femmes, tout comme l'émancipation de l'Humanité ne sont pas des rêves impossibles. La seule solution possible est de

s'appuyer sur l'objectif de l'égalité des sexes comme indispensable. C'est la perspective qui s'ouvre devant nous et nous y parviendrons très certainement.

## **CHAPITRE II**

### **La capacité d'un changement démocratique**

La Résistance iranienne est dotée des capacités politiques et sociales nécessaires pour opérer un changement démocratique en Iran. Les armes les plus persuasives de notre arsenal sont : une vaste base sociale; la présence de 3400 résistants au camp d'Achraf sur le sol irakien, dont beaucoup sont engagés dans la lutte pour la liberté depuis plus de trente ans ; une organisation, une idéologie progressiste et une cause légitime.



*Des milliers de résidents d'Achraf lors d'un rassemblement*



*Des femmes dans des manifestations contre le chah.*

Cependant, le dénominateur commun qui va faire de ces capacités une arme puissante est le leadership des femmes.

Historiquement réprimées et considérées comme objets d'exploitation, les femmes font preuve d'une motivation extraordinaire lorsqu'il s'agit de s'engager dans une lutte pour changer ce qui les retient en arrière. Nous avons appris dans notre confrontation avec la dictature religieuse que les femmes sont comme un ressort comprimé, qui une fois libérées des chaînes de la discrimination et face à la possibilité d'endosser des responsabilités, font un immense bond en avant.

La large présence des femmes dans la révolution antimonarchiste de 1979, l'épopée de leur lutte contre la dictature religieuse (notamment leur remarquable résistance sous la torture), et leur rôle impressionnant dans l'infrastructure de la Résistance, prouvent qu'elles constituent la force d'avant-garde de notre époque. Cette force grandissante a mis en marche les femmes sur une échelle sociale colossale pour déclencher un changement démocratique en Iran. Elle a fait d'elles une énorme puissance capable de libérer notre nation. De fait, elles constituent la principale force de la Résistance iranienne.

Cette participation active des femmes au leadership et les solutions qu'elles génèrent ont aussi fait des hommes une force du changement. Cette notion présente une rupture avec les conceptions issues du monde de l'oppression. Dans la culture du mâle dominant,

l'homme perd le sens de sa véritable humanité. Dans ce nouvel esprit, il retrouve son essence humaine. Il s'agit d'un bouleversement que l'on peut qualifier de réveil authentique et de transformation culturelle génératrice d'énergie jusque là occultée.

## Une garantie de la démocratie

Comment le rôle déterminant des femmes peut-il garantir la démocratie ?

C'est la participation active et à part égale des femmes au leadership politique qui peut générer des capacités démocratiques dans un gouvernement ou dans une alternative politique. Sans ces processus, non seulement les obstacles à la juste place des femmes en politique les empêcheront de bénéficier de leurs droits démocratiques, mais détruiront les fondations mêmes de la démocratie qui repose par définition sur les droits humains.

La démocratie n'est pas supposée préserver les seuls droits politiques du sexe masculin. Il ne devrait pas y avoir de discrimination sexuelle dans une démocratie. Quand la moitié de la société est privée de sa part égale de pouvoir, la démocratie dans l'autre moitié est inexistante ou fragile.

Un examen de toutes les sociétés à travers le monde démontre le bien-fondé de cet argument. Il révèle que le degré de participation des femmes au leadership politique est la véritable mesure du progrès de la démocratie. Dès qu'il s'agit de donner une part aux

femmes à la direction politique, les relations despotiques basées sur le patriarcat n'ont d'autre choix que de battre en retraite.

La participation des femmes à la direction politique s'inscrit dans une nouvelle conception basée sur le respect d'autrui plutôt que l'humiliation, la prééminence de ses côtés positifs et de ses points forts plutôt que d'amplifier ses faiblesses et ses aspects négatifs, sur l'amour du prochain plutôt que la haine et sur le travail collectif au lieu d'efforts individuels. Chacune de ces valeurs est un élément indispensable d'une vie politique démocratique et coopérative.

## Le rôle de leadership des femmes dans le progrès économique

La présence des femmes à la direction politique joue aussi un rôle crucial dans le développement économique. Aujourd'hui, offrir davantage de pouvoir aux femmes est qualifié de «force motrice du développement». Ces dernières décennies, les programmes de développement ont connu des retours en arrière dans de multiples domaines. Non seulement ils n'ont pas été en mesure d'améliorer le niveau de vie de la société, mais ils ont même exacerbé la pauvreté dans les nations sous-développées. Il va sans dire que les femmes sont partout les premières victimes de cette paupérisation.

Selon les chiffres avancés par l'ONU, les femmes

possèdent seulement 1% des revenus dans le monde.

Parallèlement, les normes de transparence et de responsabilité des gouvernements et l'efficacité des services publics ont plongé, cédant le pas à une montée en flèche de la violence, de la corruption et de l'illégalité.

La réalité c'est que dans les circonstances actuelles où il existe un pouvoir contre les femmes dans diverses sociétés, l'idée de développement émerge d'une conception du despotisme, de la corruption et du gaspillage des ressources humaines et matérielles. Cette impasse n'a d'autre issue que de reconnaître le rôle des femmes. Dans cette optique, on verra non seulement percer la formidable capacité des femmes à oeuvrer en faveur du progrès de l'humanité, mais également disparaître un obstacle de taille à ce progrès, la culture du patriarcat.

L'égalité des sexes reconnue comme un droit humain est au cœur des objectifs de développement de l'ONU pour le troisième millénaire. Ce programme stipule que *“donner aux femmes un pouvoir égal d'intervention dans les décisions qui influent sur leur vie, de la famille aux instances les plus élevées du gouvernement, c'est leur donner la clef de leur autonomie”*.

Dans les années 1990, de grands économistes ont fait un pas en avant en soulignant que le développement économique requiert la liberté. Ils ont aussi affirmé que *“rien aujourd'hui dans la politique économique du développement n'est aussi important qu'une reconnaissance adéquate de la direction des femmes et de leur participation politique, économique et sociale.”*<sup>1</sup>

---

1 - Amartya Sen, *“Development As Freedom”*, Oxford University Press, 1999, p.203

## L'expérience de la Résistance iranienne

Mes conclusions sur la participation active et égale des femmes ne sont pas fondées sur une évaluation théorique de la situation actuelle. Elles traduisent plutôt une réalité découverte au fil de notre confrontation avec les mollahs en Iran.

Au cours de la lutte pour le renversement de la dictature religieuse, notre mouvement s'est aperçu que les motivations et le dynamisme du siècle passé ne permettraient pas d'écartier les obstacles à la liberté et la démocratie. Les circonstances politiques et internationales ont créé un tel goulet étranglement que non seulement l'avancée du mouvement mais même sa survie exigeaient une lutte bien plus dure et bien plus coûteuse. Nous avons compris qu'il nous fallait faire avancer nos idéaux et nos conceptions. C'est pourquoi il nous est apparu que le rôle des femmes au leadership devenait impératif.

Cette notion s'est avérée la meilleure réponse pour opérer un changement démocratique en Iran. Elle est devenue la source d'une véritable mutation culturelle dans les rangs de notre résistance.

Pour résumer ce processus, je dirai simplement que l'historique de l'évolution des femmes vers les hautes responsabilités de notre mouvement s'est calqué précisément sur l'avancée de notre combat contre le despotisme de l'intégrisme religieux au pouvoir en Iran.

Après avoir franchi le premier pas, nous nous sommes

retrouvés à des étapes cruciales. A chacune d'elles, nous avons dû faire un choix décisif. Nous devons soit abandonner les idéaux de liberté, de démocratie et de libération du peuple iranien, soit accepter de sacrifier encore plus que nous ne l'avions fait jusque là. Nous devons affronter les défis avec plus de vigueur pour préserver et faire avancer notre mouvement.

À chacun de nos choix, il nous est apparu plus évident que le succès de la voie exigeant plus de dévouement n'était possible qu'avec la participation active et à part égale des femmes.

En d'autres termes, la thèse ultime de cette transformation interne dans les rangs de notre mouvement durant plus de vingt ans et qui s'est élaborée pas à pas, c'est que l'avènement de la démocratie et de la liberté ne peut se réaliser que par la participation des femmes à la direction.

Pourquoi ? Parce que nous nous battons contre un régime intégrisme fondé sur la misogynie et qu'ainsi, la seule force capable de le vaincre doit nécessairement se débarrasser de la misogynie une fois pour toute.

Les développements politiques et économiques contemporains dans divers pays en témoignent. L'implication substantielle des femmes offre de nouvelles solutions au lieu des anciennes devenues désuettes.

Revenons donc aux trois solutions que nous avons examinées plus haut concernant le régime iranien. Nous ne sommes pas condamnés à choisir entre la complaisance et la guerre. Ces deux solutions émanent

fondamentalement d'une même essence dictée par le modèle de gouvernement actuel. Ce modèle ne peut aboutir qu'en usant de la force, de la violence et en dilapidant d'énormes ressources et richesses. Ce modèle ignore tout des moyens de puiser dans les capacités infinies du genre humain. Il s'avère faible et impotent pour écarter les obstacles au progrès de l'humanité. Si nous rejetons cette conception, nous serons en mesure de comprendre que l'impasse qui nous dicte de choisir entre la guerre ou le statu quo, n'est qu'une fiction. Se soumettre à la complaisance ou à la guerre serait capituler devant un destin aveugle. La véritable solution cependant est démocratique et humaine, il s'agit de la participation des femmes à la direction de la Résistance iranienne et dans la gestion demain des affaires de la société iranienne.

## Une cause progressiste

Voyons maintenant ce que signifie une part active et égale des femmes à la direction ?

Il s'agit bien sûr d'occuper les postes de direction, mais aussi de s'écarter de la culture patriarcale, de ses méthodes de travail et de ses valeurs culturelles pour les remplacer par de nouvelles valeurs humaines.

J'ai commencé par la crise iranienne qui constitue un défi majeur pour le monde d'aujourd'hui, afin de vous permettre de saisir la grande différence entre les options qui se présentent. Nous avons d'un côté toutes les solutions (basées sur la complaisance ou une intervention

militaire étrangère) qui mènent à une impasse et à une perspective sombre ; comme si rien d'autre n'existait. Cela consiste à dire que si nous refusons le statu quo, à savoir un régime intégriste despotique, rétrograde et barbare, nous n'aurons d'autre choix que de partir en guerre. Nous rejetons ce fait accompli. Nous refusons de nous laisser enfermer dans ce type de solution qui n'offre ni espoir ni liberté.

Les propositions et les stratégies émanant d'une conception visant l'oppression des hommes et des femmes ne peuvent offrir de sortie de crise. Au contraire, la conception émanant de la direction des femmes cultive et favorise les véritables ressources humaines pour ouvrir des horizons à l'infini.

Nous parlons d'un leadership qui est le fruit de l'éclosion d'un aspect humain et qui se focalise sur les relations humaines. C'est là un grand défi lancé à la domination patriarcale et à sa culture rétrograde.

C'est pourquoi l'accès des femmes aux postes de direction de notre mouvement ne s'est pas limité à un simple remplacement de responsables. Le but était d'éliminer la discrimination sexuelle.

Il ne s'agissait pas de démettre les hommes de leurs fonctions pour les remplacer par des femmes en préservant le même type de relations et les mêmes méthodes. Il ne s'agissait pas pour les femmes de marcher sur les traces des hommes ou de s'introduire dans le club des hommes. Pas du tout ! Il s'agissait de réfuter l'ensemble des relations obsolètes fondées sur

une vision misogyne du monde, et de les remplacer par des rapports humains.

L'accès des femmes aux postes de direction n'a pas éliminé les hommes et ne les a pas rendus passifs. Au contraire, elle les a libérés des entraves de la culture machiste qui dominait leur esprit, leur volonté et leurs sentiments. Les hommes ont transmis leur expérience aux femmes et ont également beaucoup appris d'elles, car elles ont découvert de nouveaux horizons.

Le leadership des femmes constitue donc à nos yeux un idéal de progrès humain.

## **CHAPITRE III**

### **La situation des Iraniennes**

## Les trois principaux éléments du rôle d'avant-garde des femmes

Depuis juin 2009 où les fraudes électorales ont ouvert la brèche au sommet de la dictature religieuse, nous sommes témoins d'un très large soulèvement populaire qui s'est emparé de la rue à Téhéran et dans une trentaine de villes de province. Il s'agit du bouleversement politique et social le plus important depuis l'avènement de la dictature des mollahs.

Dès le départ, le rôle des femmes a été si remarquable que nombre d'analystes ont parlé de Révolution au féminin.

La situation des femmes en Iran pourrait avoir des aspects insolites pour tous ceux qui ont peu entendu parler de la dictature religieuse. Il s'agit d'un régime médiéval qui se caractérise par la misogynie. Il a recours à des châtiments inhumains comme lapider ou crever les yeux, qui visent avant tout les femmes.

On est donc en droit de se demander comment dans ce contexte, a-t-il été possible aux femmes d'avoir un rôle aussi remarquable dans la lutte pour la liberté?

Évidemment, cette propulsion au devant de la

scène ne s'est pas faite du jour au lendemain. Elle est due à trois éléments majeurs : l'ancienneté de la lutte des femmes, la misogynie du pouvoir en place et une résistance bien organisée ayant foi en l'égalité.

### ***1er élément : la lutte pour la liberté et l'égalité***

La lutte des Iraniennes contre la dictature, en quête d'égalité dure depuis quelque 150 ans. Cette ancienneté du combat dote les femmes d'un état d'esprit progressiste sur le plan culturel et intellectuel.

Les Iraniennes ont joué un rôle considérable dans trois mouvements majeurs en Iran au XX<sup>e</sup> siècle : la Révolution constitutionnelle de 1906, le mouvement pour la nationalisation du pétrole dans les années 1950 et la Révolution antimonarchiste de 1979.

Il me faut particulièrement souligner que depuis 1979, les femmes sont engagées dans une confrontation brillante contre le pouvoir intégriste qui a lancé sa campagne de répression et de discrimination contre elles avec le mot d'ordre « *le foulard ou un coup sur la tête* »<sup>1</sup>, pour continuer avec les pires sévices et

---

1 - Même avant la chute du chah, les femmes de l'OMPI avaient pris publiquement position contre la misogynie des mollahs. Or à cette époque les mollahs n'étaient pas encore arrivés au pouvoir : « La publication de communiqués révélateurs de femmes de l'OMPI concernant des actes de groupes non organisés et inexpérimentés menaçant les femmes sans voile, les poignardant, les brûlant, les défigurant à l'acide, sont des actes instigués par des mercenaires qui déclenchent autant de signaux d'alarme. »

carnages.

Les militantes des Moudjahidine du peuple ont joué un rôle prépondérant dans la résistance contre les mollahs dès le départ. Elles se sont opposées avec bravoure à ce mot d'ordre qui imposait un code vestimentaire, alors qu'elles portent elles-mêmes le foulard<sup>2</sup>.

Pour un régime qui règne au nom de l'Islam, la pire des choses qui pouvait lui arriver était d'avoir les Moudjahidine musulmans en première ligne de ses opposants, notamment les filles et les femmes qui composent leurs rangs.

Il faut savoir que pour les femmes, ce n'était pas facile d'entrer dans la lutte contre la bête immonde, notamment dans une société traditionnelle qui venait de connaître l'avènement d'une dictature religieuse. Le premier obstacle se trouvait dans leur propre famille et leurs parents. Elles ont dû faire une croix sur leurs études, leur profession, leur époux et leurs enfants pour rejoindre les rangs des résistants.

---

(Quotidien Kayhan n° 10615, 17 janvier 1976, page 7)

2 - Les militantes de l'OMPI ont pris position contre la misogynie des mollahs avant même que le chah soit renversé. À l'époque les mollahs étaient dans l'opposition. Le 17 janvier 1979, le journal Kayhan écrivait : « Les militantes des Moudjahidine ont dénoncé dans un communiqué les agitations insensées des groupes à l'écart du peuple qui menacent les filles et les femmes ne portant pas de tchador et qui les brûlent, les agressent au couteau ou les aspergent d'acide. Ce type d'agitation ne traduit que l'ignorance de leurs auteurs sous l'influence de la propagande des traîtres. Nous tirons la sonnette d'alarme contre ces actes ignobles ».

Il va sans dire que combattre un régime médiéval qui n'hésite pas à pendre des adolescents, ne laisse guère de place à une vie familiale, surtout pour les résistantes de la première heure.

En plus, contrairement aux hommes, les femmes qui s'engageaient dans le mouvement étaient exposées dans la société au cynisme, aux insultes et aux humiliations. Elles devaient se forger un moral d'acier pour surmonter ces affronts.

On les accusaient d'être dénuées de sentiments pour avoir quitté parents, frères et sœurs. Elles devaient essuyer les sarcasmes de ceux qui doutaient qu'une femme puisse jouer un rôle dans la lutte contre un tel régime. On leur répétait qu'une femme ferait mieux de rester chez elle à élever ses enfants. Qui allait donc s'en occuper ? D'autres encore faisaient remarquer que si une femme était arrêtée et torturée, elle apporterait un grand déshonneur à sa famille.

Malgré tout, le flot de femmes qui a rejoint la lutte contre le fascisme religieux a fait surgir une nouvelle culture dans la société. Bon nombre de parents, pères et mères, ont suivi leurs enfants dans ce combat et y ont sacrifié leur vie. La large participation en soi des femmes dans la résistance contre l'intégrisme est le signe d'une victoire inéluctable.

Puis les mollahs ont eu recours à une vaste campagne démagogique et de calomnies à la Goebbels pour

discréditer les femmes actives dans la politique ou qui adhéraient à l'OMPI dans le but de les faire renoncer. Mais tout cela s'est heurté à la soif des femmes pour la liberté et l'égalité. Elles ont tenu bon et surmonté les épreuves.

## ***2<sup>e</sup> élément : La nature misogyne du régime des mollahs***

Le second élément de cette avancée des femmes a été la misogynie des mollahs que nous avons abordée dans le chapitre précédent. Dès leur arrivée au pouvoir en 1979, mus par un état d'esprit datant du Moyen-âge, les mollahs n'ont pu supporter de les voir agir et ont décidé de transformer l'Iran en une immense prison de femmes<sup>3</sup>.

---

*3 - Bien que les intégristes tentent de faire croire que la répression des femmes et de la société émane des préceptes de l'Islam, il ne s'agit que d'une duperie. Quatorze siècles auparavant, à l'aube de l'Islam, alors que la naissance d'une fille était signe de déshonneur et qu'on les enterrait vivantes, le Prophète Mohammad a reconnu à la femme le droit à la propriété, le droit à l'héritage et le droit au libre choix. Le Prophète de l'Islam respectait notamment le choix politique indépendant des femmes. L'Islam réfute clairement la domination d'un sexe sur l'autre. Le Coran prône au contraire l'émancipation du genre humain. Le 13<sup>e</sup> verset de la sourate Hojorat ne laisse pas de doute en la matière: «Sachez que nous vous avons créés hommes et femmes, d'ethnies et de tribus diverses, pour que vous vous reconnaissiez. Le plus proche d'entre vous au Seigneur est certes le plus affranchi». Les mollahs n'utilisent donc l'Islam qu'au profit de leur pouvoir fasciste et sanguinaire. La lapidation, le viol et la ségrégation sexuelle n'ont rien à voir avec l'Islam. Ce sont l'apartheid sexuel, la misogynie et son esprit de domination sauvage qui sont contraires à l'Islam, et non l'égalité des sexes et le respect de l'indépendance des femmes.*

*Ce sujet a été largement traité dans un autre ouvrage regroupant les discours*



*Session plénière du Conseil national de la Résistance iranienne, automne 1993*



*Grande manifestation à Téhéran à l'appel des mères de l'OMPI, le 30 avril 1981, contre l'assassinat de sympathisants, notamment deux jeunes filles, par des agents du régime.*

### ***3<sup>e</sup> élément : une résistance organisée mue par un idéal d'égalité***

Le troisième élément a été l'existence d'une résistance organisée et bien implantée dans la société iranienne. L'attachement du mouvement à l'égalité des femmes et des hommes a permis à cette notion de faire un bond en avant dans la société iranienne.

La présence de l'OMPI comme force axiale de la Résistance avec sa foi profonde dans l'égalité et un Islam tolérant, a eu un impact considérable sur les musulmans, hommes et femmes, non seulement en Iran mais aussi dans les pays de la région.

Les femmes occupent les postes clés de l'OMPI, et le parlement en exil, le Conseil national de la Résistance iranienne (CNRI) est constitué à 52% de femmes.

Plus remarquable encore est l'exemple du camp d'Achraf, le bastion de 3400 membres de l'OMPI, entièrement dirigé par des femmes. Il s'agit d'un test crucial pour ces femmes, d'autant plus qu'Achraf est continuellement en proie à des attaques meurtrières et toutes sortes de complots de Téhéran et de ses agents en Irak.

### **Les femmes dans la révolte en Iran**

Tout cet investissement a donné ses fruits dans les révoltes qui ont débuté en juin 2009 en Iran. Les

---

*des années précédentes de Mme Radjavi («La femme, l'Islam et l'égalité»).*

femmes ont largement pris part aux manifestations et joué un rôle actif dans les vastes réseaux de résistance derrière les manifestations.

Elles ont fait bravement face aux assauts des gardiens de la révolution et encouragé leurs compatriotes à descendre dans la rue. Beaucoup ont été blessées. Nous voyons aussi des mères qui se rassemblent chaque samedi dans divers points de Téhéran pour protester et inciter leurs compatriotes à poursuivre le soulèvement.

Ces derniers mois, de nombreuses jeunes femmes



ont été incarcérées et soumises à des sévices cruels en prison. D'autres continuent d'organiser des révoltes. Ce n'est pas un hasard si Neda Agha-Soltan est devenue le symbole de la révolte et que la scène de sa mort suscitent le respect et la solidarité avec le peuple iranien à travers le monde.

L'engagement de ces femmes témoigne de la maturité de l'insurrection. Leur présence dans la Résistance sert de guide aux Iraniens pour exiger clairement le



*Répression du soulèvement postélectoral en 2009*

*“Mais que voulons d'autre que la liberté ?”*



*Soulèvement de 2009 et répression par les agents du régime*



renversement des mollahs.

Si on décrypte les évènements, on se rend compte du rôle hégémonique des femmes dans le soulèvement. Ce qui prouve encore une fois qu'elles sont la solution au problème de l'intégrisme et qu'elles sont la clé de l'échec du fascisme religieux.

## **CHAPITRE IV**

### **Achraf, un exemple hors du commun**



*La Cité d'Achraf est dirigée par des femmes*

De nos jours, la question des femmes et leur participation aux activités politiques, sociales et économiques est un impératif du progrès de la démocratie et de la paix. Sans cela, la lutte pour la liberté est paralysée. Sans leur présence active et à part égale dans les postes de décision, la démocratie sera dépouillée de son essence. Et sans leur véritable engagement, au lieu d'une économie saine, on sera confronté à la misère, aux inégalités et au gaspillage des ressources matérielles et humaines.

Il faut donc faire une analyse des obstacles qui s'opposent à la notion d'égalité des sexes pour élaborer une stratégie destinée à avancer sur cette voie. Les exemples des cas qui ont levé ce défi et qui ont réussi nous sont d'une grande aide.

C'est pourquoi je voudrais mentionner un exemple brillant dans l'histoire de l'Iran et de l'Islam, l'expérience de trois décennies de lutte des femmes au sein de la Résistance iranienne, et au coeur de celle-ci, la persévérance de la Cité d'Achraf.

Achraf est située à 70km de la frontière irano-irakienne et abrite 3400 femmes et hommes qui y vivent depuis dix ou vingt ans, voire un quart de siècle, menant une lutte déterminée pour la démocratie dans leur patrie.

Un millier de femmes d'avant-garde y vivent ce qui constitue la plus grande concentration au monde de militantes du mouvement pour l'égalité. Beaucoup sont diplômées des universités d'Iran, d'Europe, des États-Unis ou du Canada. Des dizaines ont passé en moyenne cinq ans de leur vie dans les prisons politiques des mollahs et ont

subi des sévices intolérables.

Leur lutte pour la liberté et l'égalité durant ces trente dernières années a été une source d'inspiration pour bon nombre de jeunes et de femmes en Iran qui se sont insurgés.

La Résistance iranienne mène une lutte acharnée contre le fascisme religieux et l'apartheid sexuel. Monstre barbare, il a néanmoins recours aux technologies les plus avancées en matière de répression et de censure. Le terrorisme d'Etat, la désinformation, les menaces incessantes et l'abus des sentiments religieux sont autant d'aspects qui font de ce régime un phénomène unique en son genre.

La confrontation avec ce fascisme religieux ne pouvait naître que d'un mouvement de résistance ayant une conviction sans faille dans des valeurs comme l'égalité, la liberté, le libre choix et la démocratie. C'est armées de ces valeurs, que le millier de femmes dévouées d'Achraf ont tenu bon face au pouvoir des mollahs.

## **Le leadership des femmes : Source de puissance et d'unité de la Résistance**

Quel a été l'épreuve des femmes de la Résistance dans le rôle qui est le leur dans les circonstances les plus complexes?

Vous avez peut-être entendu parler des assauts militaires et des complots dont a été victime ces dernières années la Résistance iranienne. Ce qui est moins connu c'est comment la Résistance les a surmontés.

Dans l'offensive américaine de 2003 contre l'Irak, le mouvement de la Résistance iranienne dont les bases se trouvaient dans les régions frontalières de l'Iran, a opté pour une totale neutralité. Cependant, les intrigues et les tractations des mollahs ont poussé les États-Unis et la Grande-Bretagne à la bombarder. Les camps ont ensuite essuyé des attaques terrestres avant d'être pillés par des groupes de mercenaires de Téhéran.

Puis les mollahs se sont embarqués dans de nouvelles intrigues à coups de sommes extravagantes pour démanteler la Résistance et la Cité d'Achraf a été militairement assiégée.

Dans ces circonstances, les femmes qui se trouvaient à la tête du mouvement ont dû déjouer les conspirations, maintenir la cohérence de l'organisation et faire avancer le mouvement, tout en évitant la moindre déviation du combat focalisé sur le principal ennemi, le régime des mollahs en Iran.

J'ai à maintes reprises exprimé mon admiration pour les femmes d'Achraf, car elles se sont retrouvées au gouvernail dans les conditions les plus sombres. En Irak et dans toute la région, l'équilibre des forces penchait contre la Résistance iranienne. Rien ne leur est venu en aide et elles ont dirigé le mouvement dans la tempête sans la moindre expérience d'où elles auraient pu tirer un enseignement. A travers leur propre vigilance, des décisions correctes, des prises de risques et leur dévouement, elles ont tissé la trame de leur endurance à chaque étape. Le leadership des femmes, mis à l'épreuve à Achraf, a réussi face à une grande adversité,



*Malgré la neutralité publiquement déclarée de l'OMPI dans la guerre de 2003 en Irak, ses bases ont été violemment bombardées.*

grâce à leur courage, leur endurance et leur respect des valeurs morales.

A leurs côtés, les hommes du mouvement ont également conquis des sommets dans la lutte contre la culture misogyne, jouant un rôle significatif dans cette campagne de persévérance grâce à leur progrès sur le plan humain.

En 2005, le général américain David Phillips a écrit à l'ONG Human Rights Watch. Au cours des enquêtes américaines en 2003, ce militaire alors colonel, dirigeait les unités qui assuraient la sécurité d'Achraf :

*«J'ai passé un an en Irak avec la responsabilité du camp d'Achraf (...) J'ai été exceptionnellement impressionné par le dévouement des unités féminines. Ces unités étaient professionnelles et faisaient preuve d'un soutien vigoureux à la défense de la liberté, de la démocratie et de l'égalité des femmes. J'ai été très impressionné par toutes les unités féminines. Je souhaiterais que mes filles puissent un jour se rendre dans ces unités pour un échange culturel. Si l'Irak ne connaissait pas l'insurrection actuelle, j'approuverais que mes filles se rendent au camp d'Achraf pour rencontrer ces femmes très dévouées et professionnelles, membres des Moudjahidine du peuple».*

## Les facteurs de la persévérance

Je voudrais parler brièvement de ce qui a rendu possible la persévérance à Achraf. Quels en ont été les facteurs et d'où venaient-ils ?

Cette persévérance ou endurance a été rendue possible grâce à une lutte sans répit pour l'égalité. Il s'agit du

produit d'un combat entre égalité et inégalité, entre assujettissement et émancipation.

On ne peut résoudre les grands problèmes de société aujourd'hui qu'en restant fidèle à la notion d'égalité. La découverte de cette réalité a émergé de longues années de lutte contre le pouvoir misogyne des mollahs, pour aboutir dans les années 1980 à une mutation culturelle fondamentale dans les rangs de l'OMPI. Massoud Radjavi, le dirigeant de la Résistance, qualifie cette transformation d'antithèse de l'idéologie des mollahs et des autres réactionnaires. Elle vise, précise-t-il, « le rejet de l'exploitation sexuelle incarnée par les mollahs et leurs gardiens de la révolution ».

Cette mutation a ouvert la voie au combat des femmes pour l'égalité des sexes. Les Moudjahidine ont saisi qu'il était impossible de combattre la tyrannie religieuse sans récuser dans leur totalité les vestiges de l'idéologie et de la culture intégriste.

Nous avons compris que l'éradication du sexisme libérait une formidable énergie au sein du mouvement de la résistance. Elle générait un étonnant dynamisme pour aller de l'avant et annonçait une source de capacités et de force. Cette transformation engendra des expériences humaines inestimables.

Permettez-moi de faire une revue des tournants qui ont servi de tremplin à cette mutation.

Le premier élément a été une participation active des femmes à la direction du mouvement et à ses divers postes de décision. Le rôle de longue date des femmes dans la

lutte a bien entendu servi de base à cette évolution. Nous avons compris que c'était nécessaire pour renverser les mollahs et nous l'avons adopté. Les milliers de femmes Moudjahidine tombées au champ d'honneur dans le combat contre les mollahs dans la première moitié des années 1980 ont prouvé que ces femmes méritaient d'occuper les postes de commandement de la Résistance et que sans cette évolution, les résistants n'auraient pu se frayer un chemin vers l'avant.

Certes, à travers le monde aujourd'hui, on déploie des efforts pour accroître le rôle des femmes à la direction politique et économique. Ces efforts sont bien sûr d'une grande valeur, mais l'expérience de la Résistance iranienne prouve que l'inégalité ne peut être définitivement vaincue que par une profonde transformation. C'est pourquoi l'hégémonie des femmes dans la Résistance iranienne, qui a causé des transformations fondamentales, a ouvert la voie aux femmes pour accepter des responsabilités, se spécialiser et affûter leurs propres capacités dans tous les domaines.

Ceci a contribué à rendre irréversible la nouvelle situation des femmes dans le mouvement et à créer un nouvel état d'esprit, aussi bien politique que culturel au sein de la Résistance. L'occupation des plus hautes responsabilités par les femmes a permis de chasser les vestiges du sexisme dans notre mouvement.

Le deuxième tournant crucial a été de renoncer à la vie familiale, pour consacrer toute son énergie, toutes ses forces et tous ses sentiments à la lutte contre

le fascisme religieux et à la cause de la liberté et de l'égalité.

Il est vrai que les professionnels d'un combat aussi acharné ne peuvent consacrer une part de leur énergie à une vie paisible et à tous les attachements qu'elle entraîne. En d'autres circonstances, il aurait été impossible aux femmes d'avoir une présence plus active au cœur d'une lutte aussi ardue contre le fascisme religieux, encore moins d'assumer des responsabilités à la direction du mouvement.

Auparavant, les résistants menaient une vie familiale dans leurs bases en Irak. Ils disposaient alors de crèches, d'écoles et de collègues pour leurs enfants à Achraf. A l'époque, les circonstances n'empêchait pas une participation active à la lutte.

Mais au début des années 1990, l'Irak est devenu un terrain de guerre et les Moudjahidine des cibles régulières des bombardements et attentats terroristes. Il était devenu impossible de maintenir les conditions d'une vie familiale à Achraf ou dans les autres bases de la Résistance en Irak.

Les Moudjahidine se sont alors trouvés face à un nouveau choix : abandonner la lutte professionnelle ou se dévouer entièrement à la lutte pour la liberté. Les résistants ont fait le choix de passer un nouveau cap dans leur dévouement pour la libération de leur nation. Jusque là, ils étaient prêts à mettre leur vie en danger pour leur peuple, désormais ils seraient prêts à dépasser des liens familiaux pour continuer cette lutte.



*Les enfants de l'OMPI dans les maternelles et les écoles d'Achraf et d'autres camps avant 1991*

Le troisième tournant a été marqué par un nouveau niveau de relations démocratiques au sein de la Résistance. Cet acquis, on le doit également aux progrès obtenus avec la notion d'égalité. Transparence, franchise, critique et auto-critique ont pu se développer et favoriser l'échange d'une diversité des points de vue et d'opinions. Quand un groupe se rassemble pour lutter en faveur de la cause commune qu'est la liberté, ses relations internes doivent être nécessairement basées sur le principe de la démocratie et le libre choix.

Générer une telle dynamique interne dans le cadre d'un combat complexe et exigeant contre un ennemi redoutable, n'est pas chose facile. En fait, pour un mouvement sous le coup d'une répression impitoyable, l'unité interne est impérative. Chacun doit se sentir responsable de cette unité. La condition préalable à l'édification de ce lien repose dans la liberté et la démocratie au sein de l'organisation.

La Résistance a répondu à ces impératifs en formant de nouvelles relations humaines. On peut citer notamment les multiples réunions régulières entre les membres d'une même section ou d'un même département pour coordonner leurs activités, des réunions politiques et aussi des réunions de critiques constructives.

Le quatrième tournant enfin, a été l'apparition d'une génération d'hommes fidèles à la cause de l'égalité des sexes. Au cours de la mutation culturelle dont on a parlé, ces hommes ont pu changer de comportement pour se débarrasser d'une culture patriarcale. Voilà une

génération d'hommes qui ne regardent pas les femmes comme de simples objets.

Ces hommes se sont engagés dans une véritable bataille culturelle et ils changent de plus en plus d'état d'esprit, aussi bien dans leur manière d'agir que dans leur manière de penser. Ces hommes ont fait et continuent de faire l'expérience de l'égalité des sexes.

Ils ne regardent plus les femmes sous un angle sexiste, mais comme des égales aux aspects positifs. Ils reconnaissent les femmes dans leur indépendance, leur émancipation et leur liberté d'esprit.

C'est là le fruit d'une véritable lutte qui a le plus grand impact dans le monde du travail. Les hommes prennent conscience que sans l'égalité des sexes, c'est la moitié de l'énergie et de l'esprit d'innovation dans le travail qui est gâchée. Ils ne les jugent donc plus selon les vieux critères d'aptitude au travail. Ils apprennent que les femmes amènent avec elles de nouvelles méthodes qui propulsent les hommes dans un nouveau monde marqué par l'esprit de création, le dynamisme, la rapidité et la prédisposition à gérer l'inattendu. Dans ce nouveau monde du travail, nos résistants ouvrent les yeux sur les valeurs humaines des femmes.

Dans une vision simpliste, on pourrait penser que lorsque les hommes laissent les postes de commandement aux femmes, ils ne trouvent plus d'intérêt à se lancer dans les responsabilités et assistent en toute passivité à la chute de leur rendement dans le travail. Au contraire, l'expérience prouve que quand les hommes choisissent ce

mécanisme en toute connaissance de cause, ils se sentent sensiblement plus responsables qu'à l'époque où ils se trouvaient eux-mêmes aux commandes, pour la simple raison qu'ils sont libérés d'un état d'esprit cherchant à utiliser et tirer profit des autres et qui bloquait leur propre progrès et créativité.

## L'émergence des capacités et de l'essence humaines.

Il ne faut pas croire cependant qu'il a été facile aux femmes de s'emparer du commandement. Le processus a été très difficile, mais a permis aux hommes et surtout aux femmes de se découvrir des capacités restées jusque là inconnues.

Aujourd'hui, on peut dire que les femmes ont atteint bon nombre des idéaux du mouvement pour l'égalité. On pourrait qualifier cette expérience de «nouvelle naissance», de «nouvelle culture» et d'«épopée humaine».

Elles ont pu surmonter leur manque historique de confiance en soi, pour arriver à une nouvelle conviction, croire en leurs capacités à la fois en théorie et dans leur action politique et sociale.

Elles ont surtout réussi à surpasser la peur de l'échec et leur sentiment de faiblesse. Face à l'adversité, au lieu de s'enfoncer, elles ont appris à surmonter la défaite, au lieu du désespoir, elles ont appris à ouvrir les yeux et à découvrir les occasions et les chemins toujours possibles menant à la victoire.

En découvrant leur rôle déterminant dans la lutte contre la tyrannie religieuse, elles ont rejeté la «femme» irresponsable et passive qui cherche sa crédibilité en s'appuyant sur son « homme », pour devenir des femmes responsables qui prennent en main les commandes de la Résistance, sachant pertinemment qu'elles devront payer le prix de cette tâche difficile.

Puis, une fois aux commandes, elles ont découvert qu'elles devaient puiser dans toutes leurs forces intérieures pour atteindre leurs objectifs. Elles ont compris que pour toucher au but, il faut constamment changer, apprendre par soi-même et apprendre aux autres. Il faut toujours trouver de nouvelles solutions et de nouvelles méthodes. Autant dire qu'elles se sont introduites dans un monde tout à fait nouveau, dans lequel la fixité signifiait un retour dans le monde précédent.

Elles ont dû affronter chaque jour et à chaque instant les difficultés que leur imposaient leurs tâches, pour éviter de replonger dans la déception. Cette lutte leur a forgé un caractère des plus solides pour franchir les obstacles.

- Leurs erreurs et leurs défaites ne les déconcertent plus. Au contraire elles en tirent une expérience qui entraîne des acquis.

- Elles ne mettent pas de condition à la prise en charge de nouvelles responsabilités. Elles ne connaissent pas de limite à accepter de nouvelles tâches et c'est à cœur ouvert qu'elles acceptent les erreurs et les difficultés de chaque nouvelle

responsabilité.

- Elles élaborent à l'avance des solutions pour les éventualités les plus sombres, ce qui accroît leurs capacités et les rend plus solides.

- Elles ont surtout la conviction qu'aucune impasse n'est réelle et qu'il y a toujours une solution. C'est l'ennemi qui veut nous faire croire à l'impuissance et à l'impossible. C'est ce «non» à l'impossible qui les rend aussi dangereuses pour les mollahs.

- Dans les divergences, au lieu de s'emporter, elles s'efforcent de rechercher une solution de consensus.

- Elles ont tellement grimpé au sommet des valeurs humaines qu'elles se sont interdites toute réaction négative aux pires propos ou aux comportements déplacés que pourraient avoir leurs collègues ou confrères. Pour elles ce n'est pas un moment de colère ou d'erreur de leurs interlocuteurs qui compte. C'est pourquoi, dans ces moments, elles puisent dans leur tolérance pour déceler les véritables problèmes qui conduisent aux différends quand ils ne sont pas résolus.

Une fois généralisé, ce type de relations sociales crée un grand esprit de fraternité et de solidarité et relance les énergies devenues inertes. Les hommes du mouvement se sont heureusement aussi dotés de cet état d'esprit.

- La notion d'amour du prochain a aussi sensiblement progressé parmi les résistantes. C'est

pourquoi dans chaque tâche, elles pensent avant tout aux méthodes pour aider leurs collègues et leurs subalternes par des enseignements ou par un type d'organisation du travail qui pourrait les faire avancer dans les tâches les plus complexes et les plus volumineuses.

- Elles ont aujourd'hui conscience que c'est une valeur de pouvoir constituer, dans les tâches les plus dures, un bloc uni de femmes capables de suivre une formation nécessaire. Il s'agit là d'un très grand acquis dans le développement social dont ont besoin, il faut le dire, les sociétés les plus développées pour atteindre un niveau acceptable de démocratie et de développement. Dans tous les processus sociaux, les problèmes essentiels naissent du conflit entre l'individu et le groupe. Ce problème est très complexe et il n'y a pas de formule magique pour le résoudre. Il faut voir à chaque fois, qui doit renoncer à quoi au profit de l'autre.

L'expérience des résistantes iraniennes prouve que la meilleure solution est de donner la priorité aux intérêts de leurs collègues. C'est cette solution qui permet aux femmes d'entrer à tous les niveaux de la direction de leur société.

Ces femmes ont décidé de ne pas tourner le dos à la cause de la liberté, de la démocratie et de l'égalité, quelques soient les circonstances et l'équilibre des forces. Elles sont déterminées à affronter jusqu'au bout toutes les formes de dictature, quelque soit le tribut à payer.

Pour cela elles offrent non seulement leur vie, mais sont aussi prêtes à mettre de côté leurs sentiments personnels, en pouvant se passer de leurs parents, époux et enfants. Elles affrontent même la difficulté de changer de culture, spécialement les règles patriarcales.

C'est une notion inédite. C'est une génération riche de milliers d'expérience à transmettre et qui a traversé des tsunamis pour parcourir un long chemin de l'histoire des relations humaines à une vitesse éclair. Cette génération de femmes constitue un véritable trésor, non seulement pour le peuple iranien, mais pour toutes les femmes éprises de liberté dans le monde.

Il faut aussi rendre hommage à la génération d'hommes de la Résistance qui sont restés fidèles à la cause de l'égalité et qui ont récusé la misogynie dans sa totalité. Ce regard d'égal à égal porté sur les femmes et les autres hommes, a revalorisé l'essence humaine de ces résistants. Ces hommes ont concrètement épousé la thèse de l'égalité en acceptant le commandement des femmes, tout en se portant volontaires, beaucoup plus que dans le passé, à de nouvelles responsabilités. C'est là que réside la clé d'un changement permanent dans le chemin qui mène à l'égalité.

Ce sont les acquis de femmes qui croient profondément dans l'émancipation. Des femmes qui ne perdent jamais l'espoir d'instaurer la liberté et le bien-être pour leur peuple. Des femmes qui bâtissent la nouvelle histoire de leur pays.

## **Appendice**



*Mme Radjavi dans une réunion de solidarité avec le soulèvement en Iran et les femmes d'Achraf à Berlin, le 24 mars 2010. Des femmes de divers partis politiques allemands y assistaient.*



*Une conférence de solidarité avec les femmes dans le soulèvement en Iran et au camp d'Achraf s'est tenue le 5 mars 2010 au siège du Conseil national de la Résistance iranienne. Mme Radjavi et des militantes du mouvement pour l'égalité venant d'Europe, d'Amérique du nord et du Moyen-Orient y ont pris la parole*



*Mme Radjavi dans une réunion de solidarité avec les femmes iraniennes à Helsinki, en Finlande le 11 mars 2010 avec des Finlandaises de diverses associations féminines et professionnelles.*



*Une réunion intitulée « Les femmes, avant-garde du changement démocratique en Iran » s'est tenue le 23 février 2010 au Parlement européen. La présidente de la commission des droits de la Femme et de l'égalité des genres, deux de ses vice-présidentes et de nombreux eurodéputés y participaient*

Le 23 février 2010, dans une réunion au Parlement européen intitulée « *Les femmes à l'avant-garde du changement démocratique en Iran* », Mme Maryam Radjavi a détaillé ses points de vue sur les notions d'égalité et de liberté des femmes dans l'Iran de demain.

## Liberté et égalité pour les femmes dans l'Iran de demain

### 1- Les libertés et les droits élémentaires

- Les femmes sont égales aux hommes dans leur droit de jouir des droits humains et des libertés fondamentales.
- Les femmes issues de toute nationalité, religion et classes sociales, appartenant à toutes les tranches d'âge, quel que soit leur lieu de résidence (ville ou village), doivent bénéficier des droits égaux aux hommes dans les domaines économiques, sociaux et politiques. La ségrégation sexuelle<sup>1</sup> doit être

---

1 - *Convention contre la ségrégation sexuelle, art.1: "La notion de ségrégation sexuelle signifie toutes formes de différence, d'exception ou de contraintes liées au sexe qui ont pour résultat ou pour objectif de porter atteinte ou de rendre sans effet la reconnaissance ou le profit des actions commises par les femmes. Sans tenir compte du fait qu'elles soient mariées ou célibataires, les femmes ont droit à l'égalité des sexes dans les droits humains et les libertés élémentaires dans les domaines politique, économique, social, culturel, civique ou tout autre domaine."*

abolie sous toutes ses formes<sup>2</sup>.

- Les femmes sont libres de choisir leur lieu de résidence, leur profession et les études qu'elles veulent suivre. Elles ont le droit de choisir librement leur époux, le droit de choisir leurs vêtements, le droit de voyager librement, le droit de sortir du pays, le droit d'acquérir une nationalité, le droit de transmettre la nationalité à leurs enfants, le droit au divorce et le droit à l'ascendance et à la garde des enfants<sup>3</sup>.
- La foi en une quelconque religion ou type de pensée ne doit servir de prétexte à l'humiliation d'aucune femme, ni à la privation d'accès à une profession, à l'éducation ou à la justice.

---

2 - *La Constitution de la dictature religieuse spécifie que l'égalité des sexes est subordonnée au «respect des préceptes de l'Islam». Selon l'article 20 de cette constitution, «tous les individus de la nation, hommes et femmes, sont protégés par la loi à part égale et jouissent de tous les droits humains, politiques, économiques et culturels, selon les préceptes de l'Islam». Selon l'article 21, «le gouvernement doit assurer pleinement les droits des femmes, selon les préceptes de l'Islam». Or, les mollahs au pouvoir font une traduction médiévale de l'Islam. Leur Islam est une religion misogyne et les préceptes qu'ils en tirent conseillent la ségrégation sexuelle et la répression des femmes.*

3 - *Dans le régime des mollahs, le code civil renie clairement tous ces droits. Citons notamment :*

*L'article 1117: «L'époux peut empêcher sa femme d'exercer une profession ou une activité qui aille à l'encontre des intérêts de la famille ou de l'honneur de l'époux ou de l'épouse» :*

*L'article 1133: «L'homme peut décider de divorcer de sa femme quand bon lui semble».*

*L'article 1114: «La femme doit résider dans la maison désignée par l'époux, sauf si un accord au préalable a transmis cette désignation à la femme ».*

## 2- Égalité au regard de la loi

- Les femmes doivent être protégées par la loi, à titre égal aux hommes.
- Les femmes doivent avoir la possibilité de recourir à des procédures de justice sûres en cas de violence, viol, ségrégation ou privation de libertés.
- Les femmes sont égales aux hommes devant la justice.
- Pour les tribunaux, le témoignage d'une femme doit être égal à celui d'un homme<sup>4</sup>.
- L'âge de la maturité pour les filles est de 18 ans. En-dessous de cet âge, les filles jouissent de l'immunité aux yeux du code pénal.

---

4 - Selon les lois des mollahs, le témoignage de deux femmes dans un tribunal vaut celui d'un homme.

## 3- La liberté vestimentaire

- Les femmes sont libres de choisir leurs vêtements.
- La loi sur le voile obligatoire est abrogée<sup>5</sup>.
- Les règlements qui prévoient des poursuites administratives envers des femmes fonctionnaires ou ouvrières pour des raisons vestimentaires sont abrogés<sup>6</sup>.
- Tous les règlements, écrits ou non, sur le contrôle des vêtements et des comportements des femmes qualifiées de «mal voilées» sont considérés comme une atteinte aux libertés et à la sécurité des femmes et n'auront plus lieu d'être dans l'Iran de demain.

## 4- Part égale à la direction politique

- Les femmes doivent jouir du «droit à la

---

5 - Article 638 de la loi des châtiments islamiques du régime des mollahs (adoptée en 1996) : «Tout individu s'adonnant explicitement à un acte contraire aux préceptes sera, outre la peine concernant l'acte lui-même, condamné de 10 jours à un mois de prison ou à 74 coups de fouet. Si cet individu a commis un acte qui n'est pas puni par la loi mais qui enfreint la morale publique, il ne sera condamné qu'à 10 jours jusqu'à un mois de prison ou à 74 coups de fouet».

Supplément: «Les femme qui se montrent en public sans le voile prévu par la religion, seront condamnées de 10 jours à 2 mois de prison, ou à une amende de 50.000 à 500.000 rials».

6 - La loi sur les fraudes administratives du régime des mollahs, art.8, 20 (adoptée en 1993): «Le non port du voile par les femmes est considéré comme une fraude administrative dont la punition va d'un avertissement écrit au licenciement.

participation aux décisions d'État, à la mise en œuvre de ces décisions et au droit d'accès aux postes gouvernementaux et des tâches de la fonction publique à tous les échelons»<sup>7</sup>.

- Les femmes doivent en particulier avoir le droit égal aux hommes de prendre part à la direction politique de la société<sup>8</sup>.
- Afin de combattre les inégalités, je vais proposer qu'au moins la moitié du gouvernement soit composé de femmes. Je vais également proposer que les listes électorales pour les législatives de divers partis politiques soient à moitié composées de femmes.
- Toutes les lois et tous les règlements qui ont imposé contrainte et privation aux femmes pour accéder aux fonctions supérieures de la magistrature et dans le domaine du droit seront abolis.

---

7 - Convention contre la ségrégation sexuelle.

8 - Conformément à la loi du pouvoir en place, une femme ne peut devenir ni président de la République, ni juge. L'article 115 de la constitution des mollahs réserve le poste de la présidence de la République aux «hommes religieux et politiques». L'article 163 prévoit que le choix des juges doit être conforme à «la jurisprudence» des mollahs et ajoute que «les qualités et les conditions pour être juge seront déterminées par la loi, conformément à la jurisprudence ». Quant à la loi sur les conditions du choix des juges adoptée en avril 1982, elle spécifie: «Les juges doivent être choisis parmi les hommes qui répondent aux critères suivantes: 1- avoir la foi, être juste, se sentir engagé envers les préceptes islamiques et être fidèle au régime de la République islamique ...».

En 1985 une réforme de cette loi accepte les femmes au poste de conseiller juridique ou de juge d'enquête, mais les prive toujours du droit de prononcer un verdict.

## 5- Égalité dans l'économie

- Les femmes sont dotées de droits égaux aux hommes en ce qui concerne l'héritage, la signature des accords et la gestion des biens<sup>9</sup>.
- Sur le marché de l'emploi, les femmes doivent être bénéficiaires de chances égales à celles des hommes.
- Pour un même travail, les femmes doivent toucher un salaire égal aux hommes et jouir de la sécurité de l'emploi et d'avantages égaux aux hommes<sup>10</sup>.
- Les femmes doivent être dotées des mêmes facilités que les hommes en ce qui concerne le lieu de résidence, l'alimentation, les services médicaux, l'éducation, le sport et les activités artistiques.

---

9 - Dans l'Iran des mollahs, la part de l'héritage des femmes doit être la moitié de celle des hommes. Ce partage de l'héritage est officialisé dans tous les articles de la loi civile à ce sujet.

10 - Sur le marché du travail en Iran, la part des femmes n'est que de 12%.

## 6- Égalité dans la famille

- Les femmes doivent choisir librement leur époux, leur mariage et leur divorce.
- La polygamie est interdite.
- Le mariage avant l'âge de la maturité est interdit. Il est interdit d'imposer toute contrainte à la femme dans la vie conjugale<sup>11</sup>.
- Les travaux de ménage, la garde et l'éducation des enfants sont des responsabilités qui doivent être réparties à part égale entre l'homme et la femme.
- Les femmes ont le droit de garder leurs enfants en cas de divorce<sup>12</sup>.
- Les filles ne doivent pas être mises au travail avant l'âge de la maturité et auront droit à des privilèges en matière d'éducation.
- Toute forme d'inquisition et d'ingérence de l'État dans la vie privée des femmes est interdite.

## 7- L'abolition de la violence

- Les diverses formes de violence contre les

11 - Le 1<sup>er</sup> amendement à l'article 1210 du code civil des mollahs indique que «l'âge de la maturité pour les garçons est de 15 années lunaires, et de 9 années lunaires pour les filles». Cet amendement à la loi autorise le mariage imposé aux jeunes filles en-dessous de 9 ans, malgré l'article 1041 de la même loi qui interdit les relations conjugales avant la maturité.

12 - Selon l'article 1169 du code civil des mollahs, en cas de divorce, la femme aura le droit de garde des garçons jusqu'à l'âge de deux ans. Après quoi, c'est le père qui aura la garde des enfants. Pour les filles, cet âge est porté à sept ans.

femmes<sup>13</sup>, les menaces et les privations de libertés sont considérées comme des délits.

## 8- L'interdiction de l'exploitation sexuelle

- Le commerce du sexe est interdit.
- La traite des femmes et le proxénétisme sont considérés comme des crimes poursuivis en justice<sup>14</sup>.

13 - Les diverses formes de violence comprennent les cas suivants (sans s'y limiter):

(i)- les violences corporelles, sexuelles et psychologiques dans la famille, comme les coups et blessures, le harcèlement sexuel des petites filles, les violences concernant la dot, le viol par le mari, l'excision et toute autre tradition portant atteinte à la femme, la violence dans les relations sexuelles extra conjugales et les violences concernant l'exploitation sexuelle des femmes.

(ii)- les violences corporelles, sexuelles et psychologiques dans la société, comme le viol, les abus sexuels, les harcèlements sexuels, les menaces dans les lieux de travail, dans les établissements scolaires et dans les autres lieux, la traite des femmes et la prostitution forcée.

(iii)- les violences corporelles, sexuelles et psychologiques par l'État ou consenties par l'État (art.2 de la Déclaration pour l'abrogation de la violence contre les femmes).

14 - Extraits du rapport de 2009 du Secrétariat d'État américain sur la traite des humains (TIP) – 2 juillet 2009: «L'Iran est à l'origine, le lieu de transit et la destination des traites des hommes, femmes et enfants pour exploitation sexuelle et l'esclavage. La traite des femmes s'effectue en Iran même dans le but de la prostitution ou des mariages forcés. Les enfants iraniens et les enfants afghans résidant en Iran sont sujets à la traite en Iran pour des mariages forcés, l'exploitation sexuelle, le travail obligatoire en tant que mendiants ou ouvriers pour le paiement de dettes et l'achat de drogue. De même les filles et les femmes iraniennes sont sujettes à la traite en vue d'exploitation sexuelle vers le Pakistan, la Turquie, le Qatar, les Émirats Arabes Unis, l'Irak, la France, l'Allemagne et la Grande-Bretagne.

«La loi autorise le mariage provisoire pour une durée déterminée. Certaines personnes abusent de cette loi pour l'exploitation sexuelle forcée des femmes. Les femmes iraniennes sont vendues pour le mariage forcé au Pakistan et dans les pays du Golfe persique et sont contraintes à la prostitution.

- Les délits sexuels envers les enfants seront poursuivis en justice.
- Toute forme d'exploitation sexuelle des femmes sous prétexte de traditions ou de règlements permettant aux parents, au tuteur et à toute autre personne de remettre une fille ou une femme à autrui pour exploitation sexuelle, sous prétexte de mariage ou de tout autre prétexte, est interdite<sup>15</sup>.

## 9- L'abolition de la charia des mollahs

- Les règlements de la charia (jurisprudence religieuse) des mollahs n'auront plus lieu d'être dans la législation de l'Iran de demain.
- Le code pénal issu de cette charia qui est source de ségrégation sexuelle sera aboli<sup>16</sup>.
- Les châtiments ignominieux et sauvages comme la lapidation seront abolis<sup>17</sup>.

---

*« Le recours à la justice des femmes sujettes à l'exploitation sexuelle est une chose très difficile, avant tout parce que le témoignage de deux femmes vaut celui d'un homme. En plus, les femmes victimes de l'exploitation sexuelle risquent la peine de mort pour délit d'adultère. L'État punit les victimes de cette traite des femmes pour des relations illégitimes qui sont la conséquence directe du but de cette traite, c'est-à-dire l'adultère et la prostitution. De nombreux rapports font état de l'arrestation et du châtiment de nombreuses victimes pour délit d'adultère et de prostitution. »*

15 - Le Plan du Conseil national de la Résistance iranienne sur les droits et libertés des femmes (adopté le 17 avril 1987).

16 - Convention pour l'abrogation de la ségrégation sexuelle.

17 - Articles 102-105 du code pénal des mollahs sur la lapidation:

Art. 102 : Avant de procéder à la lapidation, l'homme doit être enterré jusqu'à

- Tous les règlements qui justifient les crimes contre les femmes sous prétexte de morale publique seront abolis<sup>18</sup>.

## 10- Les facilités sociales

- Les femmes doivent bénéficier d'une assurance sociale, notamment en ce qui concerne la retraite, le chômage, la maladie, la vieillesse et les autres cas d'invalidité. Elles ont aussi droit aux congés payés en période de grossesse et d'accouchement et le droit à l'alimentation et aux services publics gratuits durant ces périodes.
- Le gouvernement doit planifier la répartition des crèches et des maternelles pour la garde des enfants des femmes au travail.
- Toutes les femmes qui travaillent doivent avoir accès à des crèches et maternelles pour la garde de leurs enfants.
- Les femmes issues de minorités, réfugiées, immigrantes, habitant des villages reculés, indigentes, les prisonnières,

---

*la taille et la femme jusqu'à la poitrine.*

Art. 103 : Si le coupable parvient à se sauver du trou dans lequel il a été enterré, il faut l'y remettre pour reprendre le châtiment s'il est reconnu coupable d'adultère sur témoignage. Il est pardonné s'il reconnu coupable sur aveux.

Art. 104 : Les pierres ne doivent pas être trop grosses pour tuer après un ou deux coups. Elles ne doivent pas être trop petites non plus, de sorte qu'on ne puisse les qualifier de cailloux.

18 - Art. 220 du code pénal du régime des mollahs – Si un père ou un ascendant tue leur descendant, ils ne seront pas châtiés et seront condamnés à payer une amende en compensation du sang versé.

Art. 226 : Le meurtre n'est puni que si la victime mérite d'être tuée selon les préceptes. Si la victime devait être tuée, le tueur doit prouver devant le tribunal la conformité de son acte aux préceptes.

les jeunes filles, les femmes handicapées, invalides ou vieilles, doivent être financièrement protégées par l'État, ainsi que dans l'éducation et les services médicaux.

- Il est interdit de priver les femmes embauchées provisoirement, du droit à l'assurance sociale.
- Le licenciement et la baisse de salaire pour les femmes en période de grossesse et d'accouchement sont interdits. Il est également interdit de mettre une femme en période de grossesse ou d'accouchement à des tâches qui pourraient lui être néfastes.
- L'État doit protéger les femmes qui sont chefs de famille<sup>19</sup>.

---

19 - *Se dit des femmes qui constituent la principale ressource financière d'une famille qui regroupe parfois des parents âgés et (ou) plusieurs enfants. Ces femmes ont soit perdu leur époux, soit elles ont divorcé, soit encore leur époux a disparu, est drogué, emprisonné, au chômage ou émigré. Ces familles sont les plus pauvres en Iran.*

*Selon un recensement de la population en 2006, ces familles représenteraient 1.641 000 personnes en Iran. Le 22 décembre 2009, lors d'une interview à ce sujet, une autorité a avancé le chiffre de 2 millions de personnes.*

